

KING LEAR REMIX

Ré-écriture du Roi Lear de William Shakespeare
Texte : Antoine Lemaire

Un projet de Gilles Ostrowsky et Sophie Cusset - Compagnie Octavio

avec Gilles Ostrowsky, Sophie Cusset, Robin Causse, Danièle Hugues
Lumière / son: Sebastien Debant, Tom et Yann Dekel
Assistante artistique : Audrey Bertrand
Diffusion : En Votre Compagnie



LEAR- Voilà !... J'en ai marre ! Où que je regarde, je ne vois que des gens soumis / à quatre pattes. Qui font tout ce que je leur demande ! Je n'existe pas vraiment ! J'ai envie de séduire pour moi-même. Qu'on puisse me dire « va te faire foutre ! Je n'ai aucune existence réelle pour les autres en dehors de ma fonction ! Je veux que quelqu'un puisse me dire que je casse l'ambiance, là ! Je ne crée pas un malaise dans cette soirée ? Quand on est entré ici, il y avait de la musique ! On se marrait bien ! On se marre bien toujours là ! (*à quelqu'un*) Tu te marres toujours là ?

KENT- Sortir en présence de votre Majesté est toujours une grande joie.
10 secondes de silence. Lear est agité.

LEAR- J'abdique.

(...)

Je demanderai publiquement dans quelques jours à mes trois filles qu'elles expriment la nature de leur amour pour moi, afin que nous puissions établir laquelle m'aime le plus, afin que notre plus généreuse bonté s'étende là où le mérite le dispute à la nature. Voilà « coupez ». Elle était bonne je crois. On peut en refaire une pour la route.

LE CAMERAMAN- Ah mais c'était en direct.

LEAR- C'était en direct ?...

LE CAMERAMAN- Oui. J'espère que je n'ai pas fait de...

LEAR- (*perturbé*) Euh !... Non... Ben voilà.... Voilà voilà voilà... Comme ça c'est fait... Plus de retour en arrière possible... Bon boulot !... (*aux Grands après avoir pris une batte de baseball*) ben pour fêter ça, je propose qu'on fasse une partie de SDF.

UNE HISTOIRE DE FAMILLE ET DE POUVOIR

L'idée de **KING LEAR REMIX** est née de la collaboration entre Antoine Lemaire et Gilles Ostrowsky sur la création de ***Si tu veux pleurer prends mes yeux***, adaptation du ***Roi Lear*** par la compagnie ***Thec***, présenté en janvier 2015 à la Rose des vents de Villeneuve d'Ascq et au Phénix de Valenciennes. Antoine Lemaire signait l'adaptation et la mise en scène et Gilles Ostrowsky interprétait de façon burlesque le personnage de Cornouailles, un des beaux fils de Lear.

La force du texte et l'évidente complicité entre l'univers d'Antoine Lemaire et Gilles Ostrowsky leur a donné l'envie d'explorer plus encore cette ré-écriture du Roi Lear. Antoine Lemaire s'est alors lancé dans l'adaptation de son texte pour 4 comédiens, cette contrainte lui offrant par la force des choses encore plus de liberté.

Parce qu'il s'agit bien d'une ré-écriture, d'un voyage dans l'univers de Shakespeare. Dans **King Lear remix**, le roi Lear n'abandonne pas le pouvoir parce qu'il est un vieillard au bord de la mort, c'est un homme encore dans la force de l'âge mais rongé par une lassitude presque enfantine de la puissance que lui accorde son statut. Il veut être aimé pour lui-même et non pas pour son pouvoir, découvrir qui il est en dehors de sa fonction, une recherche quasi métaphysique. Humain trop humain, on aimerait tous être aimé pour nous-même, mais qui est-on véritablement ? quelque part entre la représentation que l'on donne à voir de nous-même et notre intimité profonde. Le roi Lear cherche la vérité mais il veut qu'elle soit conforme en tout point à ses attentes, sa vérité à lui est une mascarade.

« Lear : Cordélia ! Dis que tu m'aimes plus que quiconque ! Que je suis-je sais pas... Même si ce n'est pas des phrases de toi, c'est pas grave ! Dis la vérité, quoi ! »

Il ouvre alors une porte qui va l'amener droit à sa perte, il sera vite dévasté par l'avidité des jeunes générations, par l'amère violence de ses filles, blessées jusqu'au sang par cet amour que ce père ne leur a jamais donné, elles feront table rase de ce royaume construit dans l'égoïsme le plus absolu, préférant l'auto-destruction plutôt que la continuité de ce monde à jamais lié à leur père.

« Lear : Je t'ai donné le plus beau cadeau qu'on peut offrir à quelqu'un. La vie.

Régane : Eh bien, tu vois ce que j'en ai fais de ton cadeau pourri. Je suis contente de ce que j'en ai fais : une vie de chienne ! »

Les références de King Lear remix sont plus à chercher du côté du cinéma, on pense évidemment à Scorsese pour ces débordements de violences ou à Festen pour son traitement des scènes familiales.

King Lear Remix c'est avant tout une histoire de famille, **une farce terrible où l'intime et le politique se mêlent jusqu'à l'écoeurement, jusqu'au carnage.**

La liberté que prend Antoine Lemaire avec le texte de Shakespeare lui permet d'écrire au plus près des comédiens, et de pousser plus encore **les basculements vertigineux entre le tragique et le comique, la violence et la mélancolie propres à Shakespeare.**



NOTE D'INTENTION

La grande force de Shakespeare est sa capacité à faire co-exister dans une même scène les éléments les plus triviaux avec les éléments les plus nobles. Ce passage incessant nous tient en éveil, ce mélange de chaud et de froid est le moteur de l'écriture de Shakespeare, c'est ce qui fait sa force, la rend à la fois vivante, si contemporaine, et si proche de la vie. L'écriture d'Antoine Lemaire trace ce même sillon avec une joie féroce où tous les excès sont permis. La direction d'acteur suivra cette ligne sans jamais quitter le drame, la blessure profonde de chaque personnage. C'est elle qui le nourrit, le comique naît des excès et des absurdités qu'elle engendre mais elle doit rester plantée dans leur cœur comme un crochet de boucher. Comme chez Beckett, c'est aussi leur détresse qui nous fait rire.

Danièle Hugues est une comédienne de petite taille. Dans **King Lear remix** elle joue Cordélia, la petite dernière, sa fille préférée, la seule qu'il aime vraiment. Sa singularité éclaire cette famille sous un autre jour, parce qu'elle est profondément différente, le Roi Lear n'a de cesse de vouloir la favoriser.

Le roi Lear est un enfant terrible qui n'obéit qu'à ses pulsions, sa prise de décision soudaine de quitter le pouvoir va créer un malaise profond, personne n'est épargné ni ses sujets ni le public. Le public c'est Son royaume, Ses sujets. Le public rentre dans une boîte de nuit : luxe, danse, alcool. Le roi Lear arrête tout, sauvagement :

« Quand on est entré ici, il y avait de la musique ! On se marrait bien ! On se marre bien toujours là ? Tu te marres toujours là ? ».

Le public est pris en otage, sommé d'assister et d'adhérer à sa mascarade. Chacune de ses décisions est aussitôt mis en scène, c'est la dictature des médias, la mise en scène du clash permanent.

L'esthétique de **King Lear Remix**, décor et costumes, est au plus proche de l'écriture d'Antoine Lemaire, à savoir résolument contemporaine.

Le roi Lear est un homme de pouvoir d'aujourd'hui, un père tiraillé entre ses trois filles, étouffé par les rapports qu'il impose à ses collaborateurs, enfermé dans les codes et les conventions du pouvoir et de la famille.

La scénographie part de cette idée d'enfermement. La pièce débute dans un espace fermé, la boîte de nuit familiale.

Comme soumis à un caprice d'enfant, le Roi Lear abdique, l'espace se disloque peu à peu, s'ouvre au chaos, pourrit de l'intérieur.

Le Roi Lear a ouvert les portes du chaos, alors l'espace va laisser place à un chaos scénique.

Scène 1 – Boîte de nuit

Une boîte de nuit. Danse et alcool.

Une chanteuse en collant à paillettes chante une chanson de Lady Gaga.

Les seigneurs d'Angleterre entrent très éméchés.

LEAR- Arrêtez ! Arrêtez tout...

KENT- Arrêtez la musique ! *(la musique s'arrête)*

LEAR- C'est chiant, ça fait trop de bruit. J'en ai marre... Tiens, toi, la chanteuse ! Viens-là !...

LA CHANTEUSE- *(hésitante)* Qui ça ?... Moi ?

LEAR- Approche-toi ! C'est un ordre ! C'est ton roi qui te parle ! Tu l'aimes, ton Roi ? Alors approche ! *(elle s'approche)* Plus vite plus vite plus vite !... Suce-moi !

LA CHANTEUSE- *(reculant, puis se ravisant)* Ce sera avec plaisir.

LEAR- Non. Là ! Maintenant !

La chanteuse hésite, cherche du soutien à droite à gauche. S'agenouille et s'apprête à enlever un bouton.

LEAR- *(aux personnes qui regardent)* Tournez-vous ! *(tous se retournent, elle enlève un premier bouton)* Arrête ! Arrête !... Tu as envie de faire ça ?... comme ça ?... Tu en as envie ?

LA CHANTEUSE- Je sais pas. Oui.

LEAR- Une personne te demande comme ça de le sucer, une personne que tu ne connais pas, tu dis oui. Tu le fais ?

LA CHANTEUSE- Euh !... Non...

LEAR- *(agacé)* Et moi tu me connais ?

LA CHANTEUSE- Oui. Vous êtes le Roi.

LEAR- Et si je n'étais pas Roi ?

LA CHANTEUSE- Comment ?

LEAR- Si moi... moi... je suis la même personne, et je ne suis pas Roi, tu vas te mettre à genoux devant moi, comme ça !

LA CHANTEUSE- *(pleurant)* Je ne sais pas quoi répondre !

LEAR- *(s'énervant un peu)* Tu penses que je veux entendre autre chose que la vérité !... Je veux entendre ce que tu es vraiment à l'intérieur de toi. Je n'ai pas envie de voir quelqu'un qui compose un personnage soumis, sans courage, sans amour propre, prêt à toutes les bassesses pour survivre. Est-ce que tu penses à moi tous les soirs avant de te coucher ?

LA CHANTEUSE- Non votre Majesté.

LEAR- Non ! Tu oses me dire « non » !... Personne n'a le droit de me dire « non ». C'est interdit !

C'est un crime de lèse majesté. C'est un délit grave.

LA CHANTEUSE- *(totalement perdue)* Désormais, je penserai à vous tous les soirs. Tous les jours même. Plusieurs fois par jour.

Action silencieuse : Elle se déshabille. Ou elle le déshabille.

LEAR- Arrête ça, tu m'énerves ! Barre-toi ! *(jetant des billets au sol)* Tiens, prends ça. *(la chanteuse va pour partir)* Ramasse, je te dis ! *(la fille ramasse les billets)* *(tournant le dos à la fille)* Voilà !... J'en ai marre ! Où que je regarde, je ne vois que des gens soumis / à quatre pattes. Qui font tout ce que je leur demande ! Je n'existe pas vraiment ! J'ai envie de séduire pour moi-même. Qu'on puisse me dire « va te faire foutre ! » *(la chanteuse a oublié un billet)* Il y en a encore un. *(il le chiffonne, le met dans sa bouche, le mastique et lui donne)* Tiens !

LA CHANTEUSE- Merci votre Majesté.

LEAR- Je n'ai aucune existence réelle pour les autres en dehors de ma fonction !

KENT- Vous suscitez chez vos sujets une sympathie sincère. Vous savez mettre les gens à l'aise.

UN INVITE - Créer un climat de confiance !

LEAR- Comment je peux croire à cette parole ! Puisque tu me dis exactement ce que je veux entendre ! Je veux que quelqu'un puisse me dire que je casse l'ambiance, là ! Je ne crée pas un malaise dans cette soirée ? Quand on est entré ici, il y avait de la musique ! On se marrait bien ! On se marre bien toujours là ! *(à quelqu'un)* Tu te marres toujours là ?

KENT- Sortir en présence de votre Majesté est toujours une grande joie.

10 secondes de silence. Lear est agité.

LEAR- J'abdique.

KENT - *(après un silence assez long)* Là, je pense qu'on a tous un peu bu. Ne prenons pas des décisions qu'on pourrait regretter dès demain au réveil.

LEAR- *(prenant Kent par le menton)* Tu vois, je te prends comme ça et je te secoue comme on secoue un enfant qui l'a trop ramené. *(le poussant au sol)* C'est sans conséquence pour moi ! Il se passe toujours la même chose : rien ! *(allongé sur lui)* Là je pourrais t'exploser la tête sans que tu oses faire un mouvement pour te défendre ! C'est une vie, ça ?... Hein ?... Ca vaut le coup ?... Attaque-moi et je n'abdique pas !... *(hurlant)* Je m'ennuie !... Je me suis fermé progressivement à un nombre d'émotion toujours de plus en plus important !... La peur de l'échec ! La compassion ! L'attention à l'autre !... Comme un acteur qui ne maîtriserait plus que deux ou trois intonations et qui n'utiliserait qu'elles, schématisant ainsi tous les grands rôles du répertoire dans un jeu stéréotypé et privé d'imagination. Privé de vie !

Au moment le plus émotionnel, il reçoit une pluie de confettis. Il demande que ça s'arrête : ça tombe à côté !

A SUIVRE... (sur demande)

PHOTOS

Sortie de résidence à Lilas en scène

8 et 9 novembre 2018







LA COMPAGNIE OCTAVIO

La compagnie Octavio est, à l'origine, un collectif composé de 3 acteurs/auteurs/metteurs en scène. Après une formation Lecoq autour du clown, **Sophie Cusset et Gilles Ostrowsky** créent leurs premiers spectacles à partir d'improvisations. Leur complicité de travail les amène à construire un univers très personnel où le jeu épique et intime s'entremêlent en permanence, où les images les plus belles se construisent pour être mieux saccagées dans la foulée et où le rire le plus dévastateur est toujours teinté de tragédie.

Si aujourd'hui les derniers spectacles ne s'apparentent plus à des créations spécifiquement clownesques, leur approche reste profondément empreinte de ce travail.

Que se soit pour aborder un texte (Schwartz, Genet, Dario Fo...), explorer un thème (Le retable de Grünewald, l'inconscient, le travail, ...), que ce soit pour travailler en salle, en rue, en appartement, les questions qui sous-tendent les créations restent les mêmes : comment le rire puise sa force au cœur du tragique, comment réinventer à chaque fois le rapport au public, comment l'image porte le sens ? comment placer l'acteur au cœur du processus de création ?

Ils créent depuis 1992 : Vert pomme, Débâcle, Sabotage, Un miracle ordinaire de E. Schwartz, Les bonnes de Genet, Le retable, le Christ et le clown, Men at work, Les caissières sont moches (version rue) co-crédation avec Pierre Guillois, La porte, Héroïnes (d'après Une femme seule de Dario Fo), Hop là ! Fascinus !, Bang Bang – Pour Valérie, Marilyn était chauve. Ces spectacles ont été joués notamment, Grand Halle de la Villette, festival Châlon dans la rue (IN) , Scène Nationale de Cergy Pontoise, Le Prato, Théâtre Paris Villette, Théâtre du Peuple, CDR de Colmar (artistes associés), au Quartz à Brest, ...

On peut détailler certains de leur spectacles :

En 2005, il créent ***Le retable le christ et le clown***. En s'appuyant sur le retable de Grünewald, qui représente une crucifixion apocalyptique avec un Christ verdâtre, ensanglanté et au bord de la putréfaction, ils interrogent le lien existant entre le Christ et le clown (figure du bouc émissaire, figure de l'innocence, rapport au sacré et à la violence, ect...). Ils inventent pour ce spectacle une crucifixion à la tarte à la crème, ou comment passer du comique le plus trivial à la tragédie la plus poignante.

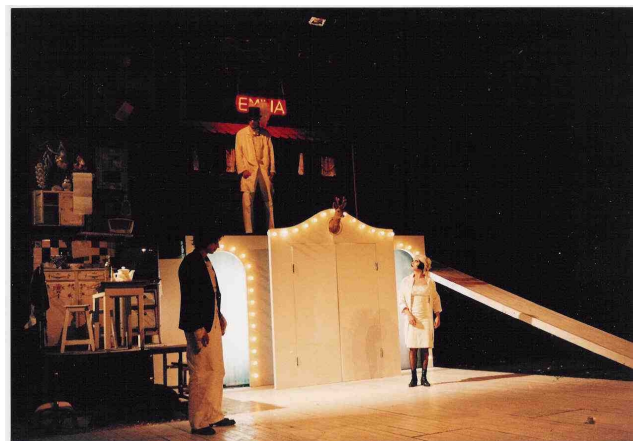
En 2008, ils ont accès pendant un mois à l'usine sidérurgique d'Alcan. A la suite de cette expérience, artistes associés au CDR de Colmar, ils créent ***Men at work***, un spectacle autour du monde du travail. Eugène Durif écrit pour eux une partie des séquences. Dans cette création, ils comparent l'économie du monde du spectacle avec celle de la métallurgie mondialisée, ils mettent en scène leur propre travail, font régulièrement des bilans-qualités des scènes qu'ils viennent de jouer jusqu'à l'éviction et le remplacement en direct d'un des leurs.

En 2009, ils créent avec deux autres compagnies (Les Possédés et Le Cheptel Alikoum) ***Hop là ! Fascinus !*** Cabaret contemporain mêlant textes, cirque et performances, dans lequel ils détournent et dynamitent les codes, standards du cabaret (strip-tease, playback, entrées de clowns, ect...) Ce spectacle sera joué au théâtre du peuple et à la Grande halle de la Villette, puis suivra *Marilyn était Chauve* au Théâtre de Belleville en 2014. Ils créent ***Les***

fureurs d'Ostrowsky en collaboration avec Jean-Michel Rabeux et Sophie Cusset démarre l'écriture de *Wonderwoman enterre son papa*, cabaret gériatrique et glamour, sélectionné par le groupe Geste.

La compagnie dirige depuis 15 ans des stages de clowns lors de stage AFDAS, ou des interventions au conservatoire de Brest avec les 3^{ème} années en collaboration avec le Quartz, dans les classes option théâtre.







Présentation de l'équipe

Biographie d'Antoine Lemaire : l'auteur

Auteur en résidence à la Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq – La Rose des Vents

Metteur en scène, **Antoine Lemaire** crée la compagnie *Thec* en 1997, avec laquelle il met en scène entre 1997 et 2008, huit spectacles (*Croisades* de Michel Azama, *Greek* de Steven Berkoff, *Les quatre jumelles* de Copi, *Titus Andronicus* de Shakespeare, *Purifiés* et *Anéantis* de Sarah Kane, *Décadence* de Steven Berkoff et *Don Juan (DJ)* .

Depuis 2008, Antoine Lemaire éprouve le besoin croissant d'insérer dans son travail ses mots à lui, issues directement de son expérience de plateau et de son travail avec les comédiens. Il se lance dans un cycle d'écriture et de mise en scène autour de la confession intime. Ce travail se décline en cinq textes. Toutes les pièces de ce cycle ont été créées ou reprises sur des Scènes Nationales : *Vivre sans but transcendant est devenu possible* (Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq, Théâtre d'Arles (31 représentations)), *Vivre est devenu difficile mais souhaitable* (Rose des vents, Hippodrome de Douai, Le Manège à Maubeuge, Mont-Saint-Aignan, Fanal de Saint Nazaire, Bateau Feu à Dunkerque) , *L'Instant T* (Rose des Vents, Théâtre 140 à Bruxelles, Les Ulis (50 représentations)), *Tenderness* (Théâtre Du Nord – Lille), *Adolphe* (CDN de Béthune, Rose des Vents, Hippodrome, « Théâtre en mai » à Dijon).

Les cinq textes confrontent la parole intime et la théâtralité. Alors que la télévision, Internet, la littérature, les journaux s'emparent de la confession intime pour en faire un de leurs principaux fonds de commerce, comment le théâtre peut-il prendre à bras le corps ce type de parole ? Est-ce le rôle du théâtre de prendre en charge ce flot de pensées en mouvement et de lieux communs ?

Il écrit également pour les autres. 2011 a ainsi vu la création de *Mes amours au loin*, pièce écrite pour la comédienne Nadia Ghadanfar (Labomatic 2011) et il a bénéficié d'une bourse d'aide à l'écriture pour *Est-ce que vous pouvez laisser la porte ouverte en sortant*, texte du prochain spectacle de Sophie Rousseau (Rose des Vents, Bateau Feu).

En 2014, c'est un troisième cycle qui démarre avec la création de *Si tu veux pleurer prends mes yeux !* (Rose des vents, Phénix de Valenciennes) et le projet de feuilleton théâtral *Faustine*, dont le quatrième volet sera créé en 2017. Ce cycle est centré autour de la violence des rapports humains et développe un travail scénique baroque et burlesque.

Vivre sans but transcendant est devenu possible, *Tenderness*, *L'Instant T* et *Est-*

ce que vous pouvez laisser la porte ouverte en sortant sont publiées aux Editions La Fontaine.

Gilles Ostrowsky – Comédien et metteur en scène

Gilles Ostrowsky est co-fondateur (avec Sophie Cusset et Jean-matthieu Fourt) de la compagnie Octavio avec laquelle il a mis en scène et joué dans plusieurs spectacles. Sa formation autour du clown a fortement influencé son travail de comédien. Il co met en scène tous les spectacles de la Compagnie Octavio (*Le retable, le Christ et le clown, Men at work, Hop là ! Fascinus !, Marilyn était chauve, Bang Bang, ect..*) . Son parcours l'amène à faire des rencontres déterminantes. Entre 1993 et 1995 il établit une complicité Pierre Guillois sur plusieurs de ses spectacles (*L'oeuvre du pitre, La Fête*), c'est aussi pour lui l'occasion de croiser pour la première fois l'univers de Shakespeare, il joue Roméo dans *Roméo et Juliette*, il a pour partenaire Michel Fau et Sophie Cusset.

En 1997 il rencontre Pierre Blaise, disciple d'Antoine Vitez, qui l'initie à la marionnette. Il joue *Fantaisies et bagatelles* pendant 3 ans autant en France qu'à l'étranger. Avec Pascale Siméon il découvre Beckett et en 2003 il fait la rencontre d'Eugène Ionesco qui écrit pour lui et Catherine Beau *Le plancher des vaches* créé au théâtre du Rond Point. La même année son parcours croise celui de Jean-michel Rabeux, il s'établit entre eux une complicité qui dure encore aujourd'hui. Avec lui il joue dans un Feydeau puis à nouveau dans deux Shakespeare : *Le songe d'une nuit d'été* (Bottom) et *La nuit des rois*, spectacles joués à la MC 93 Bobigny. Il travaille encore avec Marc Prin avec *Klaxons, trompettes et pétarades* (Nanterre Amandiers), Julie Bérès avec *Sous les visages* (Théâtre de La Ville), Rodolphe Dana avec *Merlin* (La colline) mais aussi avec Sylvain Maurice, Matthew Jocelyn, Marion Aubert, Blandine Savetier, Olivier Besson, Sophie Rousseau, François Rodinson, Antoine Lemaire. En 2016 il part 3 mois au Burkina Faso avec Thierry Roisin pour répéter et jouer *La tempête* de Shakespeare.

En 2013, il a co-écrit avec Jean-Michel Rabeux *Les fureurs d'Ostrowsky*. Spectacle encore en tournée actuellement et en 2015, il co-adapte avec Olivier Martin-Salvan, **UBU**, spectacle créé au Festival In d'Avignon, et programmé en 2017 au Bouffes du Nord. En 2016 il co-écrit *Le grand entretien* avec Guillaume Durieux, texte sélectionné à La mousson d'été 2016. Il écrit avec Ousmane Bamogo , auteur Burkinabé, *Le cri du zèbre*, spectacle créé au Tarmac en mars 2018.

Sophie Cusset – Comédienne, metteuse en scène

Après une licence de russe, une formation au conservatoire de théâtre de Bordeaux, une formation Lecoq axée sur le clown, Sophie Cusset poursuit sa formation sur les écritures contemporaines avec Laurent Gutmann, Sylvain Maurice, Benoit Lambert, Philippe Minyana, Alain Françon, Christiane Cohendy, Seydou Boro.

Comédienne et metteuse en scène Sophie Cusset fonde en 1991 la Compagnie Octavio avec Gilles Ostrowsky et Jean-Matthieu Fourt au sein de laquelle elle joue, met en scène, écrit, co scénographie des créations contemporaines et burlesques axées le plus souvent sur une écriture de plateau. Cette approche du rire et des auteurs contemporains influence fortement son parcours artistique. Elle joue notamment son seule en scène *Héroïnes* d'après *Une femme seule* de Dario Fo (mise en scène Gilles Ostrowsky, chorégraphe Stéphanie Chênes), *Men at work* (Eugène Durif – Octavio) au CDR de Colmar , *Hop là ! Fascinus !* avec Les Possédés et le Cheptel Aleikoum (mise en scène Rodolphe Dana) au Théâtre du Peuple et à la Grande Halle de la Villette, *Marilyn était chauve – cabaret de crise* (Théâtre de Belleville), *Débâcle* (Théâtre Paris Villette), *Sabotage* (l'Apostrophe scène nationale Cergy pontoise), *Bang Bang* (Quartz à Brest). Elle met en scène pour la première fois en France en 2001 *Un miracle ordinaire* d'Evguenii Schwartz(réseau créat'yv), *Berlinoiseries* de Madeleine Mainier au théâtre du Nord et différents groupe de la scène rock et chanson. Elle collabore avec Pierre Guillois depuis une quinzaine d'années, joue dans ses mises en scène : *Roméo et Juliette*, *La Fête*, *L'Oeuvre du Pitre*, *Noël sur le départ* et *Les caissières sont moches* - version rue, l'assiste sur *Le Gros, la Vache et le Mainate* (Théâtre du Rond Point, Quartz) et signe les costumes et scénographies de *Noël sur le départ* et d'*Abu Hassan* - opéra de Weber au théâtre musical de Besançon. En tant qu'actrice elle travaille également avec Marc Prin - *Klaxon, trompettes et pétarades* de Dario Fo (Nanterre amandiers), Urszula Mikos (Anna Pétrovna dans *Platonov* à la MC11), Pascale Siméon (*Un sapin de Noël chez les Ivanov de Vvedenski*, *Dramaticules de Beckett*, *comédie de Reims*) Philippe Eustachon et Yvett Rotscheld (*Naked Battles* -Ferme du Buisson), Thomas Dalle *9 mois d'grosse caisse-* (*Cité de la musique*, *Théâtre d'Ivry Antoine Vitez*), Sylvie Philibert (*Vernissage-V.Havel* tournée d'appartements aux USA), Stéphanie Chênes (chorégraphe), Vincent Fouquet. Au cinéma elle travaille face caméra avec Frédéric Fonteyne, Tatiana Vialle, Bruno Nuytten, Patrick Braoudé, Fred Cavayé et tourne avec Lucia Sanchez, Adrien Faucheux et François Xavier Roy, Bérénice André, Sophie Langevin et Jako Raybault et Nathalie Mauger.

Comme artiste plasticienne, elle développe un travail photographique commencé il y a 6 ans dans laquelle elle se met en scène en superhéroïne dans sa vie quotidienne : *Wonder woman - superhéroïne de la condition féminine*, exposé notamment dans la galerie la Ville a des arts à Paris. En novembre 2017, elle écrit et met en scène *Wonder Woman enterre son papa* - cabaret gériatrique et glamour d'après une histoire vraie sur la mort de son père et les EPADH, (Lilas en Scène, sélectionné au Groupe Geste théâtre Jacques Carat Cachan). En 2018, elle créera avec Gilles Ostrowsky *King Lear remix* d'Antoine Lemaire (théâtre de Fresnes, scènes du Jura, théâtre de Belleville) .

Robin Causse – Comédien

Né à Montpellier en 1989, Robin Causse se forme notamment à l'Ecole du Studio d'Asnières.

Très jeune, il tourne pour la télévision. Il est notamment le jeune Marcel Pagnol dans l'adaptation des souvenirs d'enfance « Le temps des amours, le temps des secrets » réalisé par Thierry Chabert en 2006. S'en suivront plusieurs téléfilms et séries sous la direction de Josée Dayan, Daniel Losset, Stéphane Malhuret, Dominique Tabuteau, Francis Duquet, Philippe Dajoux,...

C'est au théâtre qu'il obtient un premier rôle conséquent en 2008 dans « Perthus » de Jean-Marie Besset joué au Théâtre du Rond-Point et au Théâtre Marigny. Depuis, Robin n'a cessé de jouer au théâtre dans des univers toujours différents et éclectiques sous la direction d'Olivier Martin-Salvan (**UBU** créé en au Festival d'Avignon In 2015 puis repris aux Bouffes du Nord), Yves-Noël Genod, Marcial Di Fonzo (« Lorca » au Théâtre de Chaillot en 2013), Damien Bricoteaux (« Quand j'avais 5 ans je m'ai tué » au Théâtre des Béliers en 2018), Thierry Harcourt, Charles Templon (« M'man » de Fabrice Melquiot au Théâtre du Petit Saint-Martin), Benoît Lavigne, Sonia Bester (« La tragédie du Belge » au Théâtre de Belleville en 2015) ou encore Jonathan Capdevielle, Adrien Melin, Marlène Saldana, Jonathan Drillet ainsi qu'avec le metteur en scène argentin Rafael Spregelburd (« Fin de l'Europe » à la MC93 Bobigny en 2018).

Egalement intéressé par la mise en scène, il est collaborateur artistique de Pierre Guillois sur la création de « Bigre » en 2014 et a été assistant à la mise en scène de Thomas Condemine (« L'otage » et « Le pain dur » de Claudel en 2013) et de Thomas Blanchard (« Fumiers » en 2016).

Il a conçu en collaboration avec Julie Bertin un seul-en-scène sur Salvador Dali et le Mythe de Narcisse (*Théâtre de La Loge* en 2015).

Robin fait également parti du **Collectif 49701** avec lequel il crée et joue partout en France depuis 2012 une adaptation en feuilleton théâtral et itinérant des « **Trois Mousquetaires** » d'Alexandre Dumas.

Egalement passionné de cinéma, Robin écrit et réalise des courts-métrages.

Danièle Hugues - Comédienne

Danièle Hugues pratique le théâtre depuis 1986. Tant amateur que professionnel, rôle mineur à premier rôle, le théâtre qu'elle pratique est très divers. Elle joue entre autres Laura dans *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, Danton, général dans *Saint-Just et l'Invisible*, de Claude Prin, le frochard dans *Les Deux Orphelines*, Wajnia, dans *Les Bas-Fonds* de Gorki, au TNP à Chaillot, en 1998, mise en scène Serge Sandor, le valet dans *La Révolte contre les pauvres* de Dino Buzzati. Elle joue

notamment à la maison populaire à Montreuil, sous la direction de Chantal Trichet et au Théâtre du Plateau à Rosny-sous-bois. En 2014, elle commence une collaboration avec la compagnie Le ZEREP, elle joue notamment dans *Prélude à l'agonie* au Rond Point mis en scène par **Sophie Perez**, puis dans *Babarman* à Nanterre et au centre Pompidou.

Elle joue au cinéma dans *Les animaux fantastiques*, suite d'Harry Potter, une production internationale. Elle travaille aussi régulièrement avec l'humoriste youtubeur Ludovik.

Compagnie Octavio
68 rue de la villette
75019 Paris
gilles.ostrowsky@neuf.fr

Production et Diffusion
En votre compagnie
Olivier talpaert
Jean-Baptiste Derouault

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr
<http://www.envotrecompagnie.fr/>